

Leçons de la crise grecque sur l'Euro (<http://arretsurinfo.ch/lecons-de-la-crise-grecque-sur-leuro/>)

Par JACQUES SAPIR (<http://arretsurinfo.ch/authors/jacques-sapir/>) le 16 JUILLET 2015, CRISES/GUERRES (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/crisesguerres/>) ÉCONOMIE (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/economie/>) PARTIS POLITIQUES (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/partis-politiques/>) UE (<http://arretsurinfo.ch/category/international/europe/ue-europe/>)

 8 Tweet (<http://twitter.com/share>) ? 8

Le drame que vit la Grèce nous aura au moins appris deux choses : le lien qui existe aujourd'hui entre l'Euro et l'austérité et l'attachement d'une partie de la gauche à l'Euro, un attachement qui a conduit, maintenant de plus en plus rapidement, à sa perte. La première de ces choses permet de comprendre pourquoi les autorités de la zone Euro se sont montrées à ce point inflexibles. Le second nous explique pourquoi Alexis Tsipras s'est laissé poser la tête sur le billot et n'a pas choisi de rompre quand il le pouvait, c'est à dire dans la nuit du 5 au 6 juillet, après la victoire du « Non » au référendum.

L'Euro, c'est l'austérité

L'Euro est lié à l'austérité de par la logique même de la monnaie unique. Celle-ci met en concurrence des pays aux dotations en facteurs de production (que ces derniers soient matériels ou humains avec le niveau d'éducation) très différents. Pour rétablir leur compétitivité face à des pays mieux pourvus, les pays qui sont les moins bien pourvus doivent donc dégager une épargne supérieure (en pourcentage) à celle des pays les mieux pourvus. Ceci entraîne un déplacement de la consommation vers l'épargne. Comme, dans une monnaie unique, toute différence de taux d'inflation se traduit immédiatement par une perte de compétitivité, les pays les moins bien pourvus ne peuvent compter sur l'inflation comme instrument de financement de cette épargne. On perçoit alors la nature profondément austéraitre de l'Euro.

Cette nature est renforcée par le fait que le taux d'inflation d'un pays ne dépend pas que de sa politique monétaire mais est déterminé, aussi, par la structure de son économie. Un pays ayant ainsi une population dynamique aura naturellement un taux d'inflation supérieur à un pays avec une population stagnante ou décroissante. De même, le taux d'inflation a un impact important sur la création des entreprises : ces créations, et les innovations qu'elles peuvent entraîner, engendrent des mouvements de prix relatifs (le prix d'un bien ou d'un service exprimé en d'autres biens ou d'autres services) qui impliquent un certain taux d'inflation. Dès lors, l'imposition d'un taux d'inflation unifié sur des économies aux structures très différentes implique que pour certains pays la croissance sera largement inférieure à ce qu'elle pourrait être. C'est ce que l'on appelle dans la littérature économique le problème de l'*output gap* ou écart de production.

Enfin, politiquement, l'Euro introduit un très fort biais en faveur des politiques dites d'austérité car il conduit à la substitution d'un gouvernement où la décision est reine par un gouvernement déterminé par des règles comptables. Ces règles peuvent être internalisées par le personnel politique, ce qui est de plus en plus le cas en France, ou elles peuvent être imposées par la force comme c'est aujourd'hui le cas en Grèce.

Ainsi, il peut y avoir de l'austérité sans l'Euro mais l'Euro implique nécessairement l'austérité. C'est désormais clair pour une large majorité d'europeens, qui vont être de plus en plus dégoûté par la monnaie unique. Un article publié dans le *Financial Times* le 13 juillet soulignait cet aspect[1] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftn1).

Les raisons d'un attachement irrationnel de la « gauche »

Mais, face à ce constat, on est alors confronté aux positions d'une partie de la « gauche » qui continue de défendre, envers et contre tous, l'Euro. On l'a vu en France où le P « S », y compris les soi-disant « frondeurs », a soutenu le diktat du 13 juillet, et où même le PCF, par la bouche de Pierre Laurent, à failli le soutenir avant de changer d'avis et de finir par voter « non » au Parlement. Il y a, il faut le reconnaître, un attachement qui semble irrationnel à l'Euro, et qui a transformé une partie de la « gauche » en bras séculier pour l'application de l'austérité[2] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftn2). Ambrose Evans-Pritchard, qui se qualifie lui-même de « libéral dans la tradition de Burke » va ainsi jusqu'à écrire : « *Par un retournement du sort, la Gauche est devenue ce qui met en œuvre une structure économique qui a conduit à des niveaux de chômage qui semblaient impensables pour un gouvernement démocratique d'après-guerre avec sa propre monnaie et ses instruments de souveraineté* »[3] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftn3). La lettre de démission du SPD de Yascha Mounk, une universitaire allemande, publiée dans *The Nation*, illustre bien ce mouvement particulièrement puissant en Allemagne et le trouble qu'il engendre[4] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftn4).

Cet attachement concerne aussi une partie de ce que l'on appelle la « gauche radicale ». C'est cet attachement qui a conduit Alexis Tsipras à poser sa tête sur le billot. Le politologue Stathis Kouvelakis a cherché à analyser ce phénomène[5] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftn5). Sans vouloir engager un débat il est possible de voir plusieurs raisons dans cet attachement irrationnel et malsain à l'Euro.

- La raison la plus bénigne est une sous-estimation du rôle de la monnaie dans le fonctionnement d'une économie capitaliste moderne. Si la monnaie ne peut exister sans d'autres institutions, et en cela il est clair qu'elle n'est pas la seule institution de l'économie, la manière dont elle est gérée a une influence considérable sur les autres institutions. Cela s'appelle tout simplement la dialectique.
- Une vision dévoyée de « l'internationalisme » qui prétend qu'au nom d'intérêts communs (qui existent assurément) les peuples seraient Cette vision nie en réalité la notion d'internationalisme qui précise bien que le commun est entre les Nations mais ne se substitue pas à elles. Cette vision dévoyée prétend ainsi que le Libre-Echange est la forme actuelle de « l'internationalisme ». On comprend alors comment elle arrive à constituer l'Euro en fétiche, sans s'interroger sur le fait que les « unions monétaires » sont en réalité assez rares aujourd'hui dans le monde. Toute interrogation sur cette réalité forcerait ceux qui défendent l'Euro-fétiche de revenir sur terre et d'en envisager l'ensemble des coûts et pertes qu'il fait supporter aux économies de la zone.
- Une idéologie de remplacement pour cette « gauche » qui se dit réaliste, et que l'on appelle la « deuxième gauche ». L'Euro est venu se substituer à la perspective du changement de société qui avait été défendu en 1981. Ayant abandonné toute idée de changement social, ayant même substitué le « social » au social, cette « gauche » dite réaliste s'est trouvée une idéologie de remplacement dans la construction européenne qu'elle a alors identifiée rapidement à l'Euro. C'est pourquoi toute remise en cause de l'Euro lui apparaît comme une remise en cause de cette dite construction européenne et doit être combattue avec la plus féroce énergie (et la plus grande mauvaise foi) et ce contre toutes les évidences. On a eu un exemple de ce type de comportement avec les déclarations faites par le Président de la république et par le Premier ministre depuis le 13 juillet.

Ces raisons n'épuisent pas le sujet. On dira, à juste titre, que nombre des économistes qui conseillent la « gauche » dite de gouvernement viennent des banques (ou des compagnies d'assurances) et sont donc directement intéressés au maintien de l'Euro. Mais, les raisons d'ordre symbolique et politique l'emportent largement. La conséquence de cela est que la question de l'Euro sera le grand débat des mois à venir. C'est autour de ce civage que l'on verra se réunir la véritable gauche, celle qui entend rompre avec les logiques des politiques d'austérité et donc de l'Euro et ceux qui s'enfonceront toujours plus dans une logique de soumission conduisant à l'acceptation totale de ces logiques austéraitres.

PAR JACQUES SAPIR (<http://russeurope.hypotheses.org/author/russeurope/>) - 16 JUILLET 2015

[1] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftnref1) W. Munchau, « Greece's brutal creditors have demolished the eurozone project », *Financial Times*, 13/07/2015.

[2] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftnref2) Ambrose Evans-Pritchard, « EMU brutality in Greece has destroyed the trust of Europe's Left », *The Telegraph*, 15 juillet 2015, http://www.telegraph.co.uk/finance/comment/ambroseevans_pritchard/EMU-brutality-in-Greece-has-destroyed-the-trust-of-Europes-Left.html

[3] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftnref3) Ambrose Evans-Pritchard, « EMU brutality in Greece has destroyed the trust of Europe's Left », op.cit., « By a twist of fate, the Left has let itself become the enforcer of an economic structure that has led to levels of unemployment once unthinkable for a post-war social democratic government with its own currency and sovereign instruments ».

[4] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftnref4) <http://www.thenation.com/article/germanys-social-democrats-are-colluding-in-greeces-destruction-and-im-leaving-the-party/> (<http://www.thenation.com/article/germanys-social-democrats-are-colluding-in-greeces-destruction-and-im-leaving-the-party/>)

Suivez-nous

S'inscrire à notre lettre d'information.

Courriel Envoyer

 (<http://arretsurinfo.ch/tous-les-articles/feed/>)

 (<https://twitter.com/ArretSurInfo>)

 (<https://www.facebook.com/pages/Arr%C3%AAt-sur-Info/300831053432742>)

 (<https://www.youtube.com/channel/UCjgqDP41wz2wmsP33-HlDDQ>)

La véritable solidarité commence par notre propre autonomie

Archives par jour

JUILLET 2015

L	Ma	Me	J	V
		1	2	3
		http://arretsurinfo.ch/http://arretsurinfo.ch/http://arrets		
		(2015/07/01)	(2015/07/02)	(2015/07/03)
6	7	8	9	10
http://arretsurinfo.ch/http://arretsurinfo.ch/http://arrets				
(2015/07/06)	(2015/07/07)	(2015/07/08)	(2015/07/09)	(2015/07/10)
13	14	15	16	17
http://arretsurinfo.ch/http://arretsurinfo.ch/http://arrets				
(2015/07/13)	(2015/07/14)	(2015/07/15)	(2015/07/16)	(2015/07/17)
20	21	22	23	24
27	28	29	30	31

[6 juin](http://arretsurinfo.ch/2015/06/) (<http://arretsurinfo.ch/2015/06/>)

Mots-clés

Al-Nosra (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-nosra/>) Al-Qaïda (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-qaïda/>) Alexis Tsipras (<http://arretsurinfo.ch/tag/alexis-tsipras/>) Allemagne (<http://arretsurinfo.ch/tag/Allemagne/>) Antisémitisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/antisemitisme/>) ASI (<http://arretsurinfo.ch/tag/asi/>) Bachar Al-Assad (<http://arretsurinfo.ch/tag/bachar-al-assad/>) Barack Obama (<http://arretsurinfo.ch/tag/obama/>) BHL (<http://arretsurinfo.ch/tag/bhl/>) Bordure protectrice (<http://arretsurinfo.ch/tag/bordure-de-protection/>) BRCS (<http://arretsurinfo.ch/tag/brics/>) Charlie Hebdo (<http://arretsurinfo.ch/tag/charlie-hebdo/>) Chine (<http://arretsurinfo.ch/tag/chine/>) CIA (<http://arretsurinfo.ch/tag/cia/>) Crimes de guerre (<http://arretsurinfo.ch/tag/crimes-de-guerre/>) Daesh (<http://arretsurinfo.ch/tag/daesh/>) Daesh (<http://arretsurinfo.ch/tag/daesh/>) Dieudonné (<http://arretsurinfo.ch/tag/dieudonne/>) Donbass (<http://arretsurinfo.ch/tag/donbass/>) Donetsk (<http://arretsurinfo.ch/tag/donetsk/>) Démocratie (<http://arretsurinfo.ch/tag/democratie/>) EILL (<http://arretsurinfo.ch/tag/eill/>) Etat Islamique (<http://arretsurinfo.ch/tag/etat-islamique/>) François Hollande (<http://arretsurinfo.ch/tag/francois-hollande/>) Gaza (<http://arretsurinfo.ch/tag/gaza/>) Grèce (<http://arretsurinfo.ch/tag/grece/>) Guerre au terrorisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/guerre-au-terrorisme/>) Hamas (<http://arretsurinfo.ch/tag/hamas/>) Intervention (<http://arretsurinfo.ch/tag/intervention/>) Isam (<http://arretsurinfo.ch/tag/islam/>) Lobby israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/lobby-pro-israelien/>) Manipulations politiques (<http://arretsurinfo.ch/tag/manipulations-politiques/>) Maidan (<http://arretsurinfo.ch/tag/maidan/>) Mensonges d'Etat (<http://arretsurinfo.ch/tag/mensonges-d-etat/>)

[5] (http://russeurope.hypotheses.org/4118#_ftnref5) Sebastian Budgen et Stathis Kouvelakis, « Greece: The Struggle Continues », 15 juillet 2015, <https://www.jacobinmag.com/2015/07/tsipras-varoufakis-kouvelakis-syriza-euro-debt/> (<https://www.jacobinmag.com/2015/07/tsipras-varoufakis-kouvelakis-syriza-euro-debt/>)

Source: <http://russeurope.hypotheses.org/4118> (<http://russeurope.hypotheses.org/4118%C2%A0>)

                                                                            